

MONSIEUR MOI ⁽¹⁾

Par SALVATORE FARINA

II

MON PASSÉ

(Extrait du carnet de Marcantonio.)

(Suite)

— Sais-tu au moins quel est l'homme que tu as choisi dans la rue pour le mettre entre toi et ton père? Sais-tu que c'est un comédien et, pire encore, un chanteur, un ténor peut-être qui hier encore exerçait le métier de garçon coiffeur ou de boucher et qui chantera demain sur quelque misérable scène de province?

Serafina dit non d'un signe de tête; elle n'osait me répondre plus distinctement.

— Où sont les lettres qu'il t'a écrites?

Je n'espérais guère qu'elle me remit les lettres comme elle le fit, en les tirant de son corsage; ce fut cet acte romanesque, mais loyal, qui me coupa la parole.

Je pris ces feuillets du bout des doigts en regardant d'un autre côté. Pour éviter d'être gagné par quelque faiblesse paternelle, je ne voulais pas voir la prière muette que m'adressaient les yeux de ma fille, et je sortis de sa chambre aussi paisiblement que j'y

(1) Du Correspondant.